

**NEUCHÂTEL** L'institution de la colline du Château a entamé sa mue. Les cloisons de 1950 ont été abattues pour retrouver la verrière centrale originelle. Des transformations à 5,8 millions.

# Puits de lumière au Musée d'ethno

MATTHIEU HENGUELY

De l'extérieur, à part un tuyau d'évacuation qui sort depuis l'étage, l'on n'imagine pas spécialement le chantier qui prend place dans la villa de Pury, l'aile ouest du Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Pourtant, c'est une transformation chiffrée à 5,8 millions de francs qui a commencé dernièrement et qui était présentée hier par la Ville de Neuchâtel, le musée et l'architecte du projet.

«Nous avons voulu donner le meilleur de la villa aux visiteurs», explique ce dernier, Guido Pietrini, de l'Atelier d'architecture Manini Pietrini. Exit la mixité exposition-administration-dépôt dans les étages de cette demeure construite en 1871 par Léo Châtelain pour la famille de Pury.

Désormais le rez et le premier étage seront des salles d'exposition à part entière, tandis que les combles (où vivaient les bonnes de la famille au 19e siècle) accueilleront toutes les équipes d'un musée qui a investi les lieux en 1904 déjà. Voilà pour la réorganisation des fonctions des salles, «la partie la plus créative» pour les architectes.

## Un toit à isoler

Car ensuite, c'est un projet «essentiellement conservateur» auquel s'est attelé le bureau, qui a déjà refait la Maison de l'absinthe à Môtiers ou les Galeries de l'histoire à Neuchâtel. Pas question donc de toucher à l'aspect de la maison et à ses façades. Par contre, il s'agira de s'occuper du rendement énergétique du bâtiment avec, comme première nécessité, celle de s'occuper de l'isolation d'un toit qui a déjà fui par temps de gros orages.

L'exception principale à cette retenue est au cœur de la villa, avec la retour du puits de lumière central. Les travailleurs ont en effet détruit une partie des cloisons ayant condamné cette ouverture dans les années 1950, lors d'une précédente rénovation.

Le projet des architectes rejoint ici la volonté de Marc-Olivier Gonseth, le directeur du musée. «L'exposition "Retour d'Angola", en 2007, avait permis d'aller voir derrière la coque» créée au milieu du siècle dernier par l'architecte Jean Gabus.

Si la disparition de cette «black box» redonne une partie de son cachet originel à la villa en retrouvant cette verticalité centrale, il rend néanmoins les espaces moins neutres en vue des expositions. D'où une solution alternative proposée par les architectes: un jeu entre rideaux et panneaux permettant tant de garder un décor uni que d'accéder à nouveau aux murs peints redécouverts.

## 15 000 objets évacués

Pour laisser les ouvriers procéder librement à ces transformations, les collaborateurs du musée ont dû «dépoussiérer, trier, documenter et évacuer» près de 15 000 objets stockés dans les combles, note Marc-Olivier Gonseth, «un travail long mais pas désagréable», tant cela a permis de redécouvrir les collections. Ce travail, entamé en 1996 déjà, n'a été terminé qu'en avril dernier.

Responsable du dicastère de la culture, Thomas Facchinetti a de son côté rappelé que ces travaux font suite au vote unanime du Conseil général – «chose rarissime» – d'un crédit de 5,8 millions de francs en 2012. Un second crédit, déjà annoncé à l'époque, devrait passer à nouveau devant le législatif neuchâtelois d'ici la fin de l'année ou en tout début 2016 pour la restauration de l'aile est. Il en coûtera 3,8 millions de francs supplémentaires pour une refonte qui s'annonce «un peu plus conséquente», selon Guido Pietrini. Qui note qu'on ne touchera pas à la fresque d'Hans Erni, qui sera évidemment préservée.

Quant au calendrier, la restauration de la villa devrait être achevée pour l'automne 2016, la seconde étape entre 2017 et 2018. ◉



La verrière centrale et le puits de lumière qui sera remis à l'honneur au centre de la villa de Pury. La barrière en haut de la photo montre l'étage des combles où seront aménagés les bureaux des collaborateurs du musée. Le carré au sol disparaîtra pour ouvrir à la lumière le rez-de-chaussée. SP-MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE